

Mont des Oliviers, l'Ascension du Seigneur

Jésus emmena (ses disciples) jusque vers Béthanie et, levant les mains, il les bénit. Et il advint, comme il les bénissait, qu'il se sépara d'eux et fut emporté au Ciel (Lc 24, 50-51).

Au sommet du mont des Oliviers, les vestiges de l'église byzantine de l'Ascension (IVe S.) sont aujourd'hui dans un enclos octogonal attenant à une mosquée du XVIIe siècle et dépendant d'elle. L'édifice d'origine fut probable-ment détruit par les Perses en 614, puis relevé par les Croisés au XIIe siècle. Au centre du sanctuaire, un portique élégant entourait la pierre où avaient reposé les pieds du Christ avant son départ au Ciel. Après 1187, les musulmans en bouchèrent les ouvertures et le surmontèrent d'un dôme massif. La sainteté du lieu est encore prégnante. Les Catholiques peuvent y célébrer l'eucharistie le jour de l'ascension. Des tentes sont dressées pour servir de sacristie, et les messes se succèdent, heure après heure, depuis le milieu de la nuit jusqu'à la nuit suivante.

Dans la maison de mon Père, il y a de nombreuses demeures (...). Et quand je serai allé et que je vous aurai préparé une place, de nouveau je viendrai et je vous prendrai près de moi, afin que, où je suis, vous aussi, vous soyez. (...) je prierai le Père et il vous donnera un autre Paraclet (. . .), l'Esprit de Vérité (Jn 14, 2-3.16-17). C'est votre intérêt que je parte (Jn 16, 7).

L'Eglise prie désormais pour le retour du Seigneur en gloire.

[Source Magnificat Terre Sainte](#)